**1°G7 – Devoir surveillé du mardi 30 mars 2021 – Dissertation**

**Sujet :** Comment Stendhal, dans son roman *Le Rouge et le Noir*, construit-il ses personnages et leurs valeurs entre romantisme et réalisme ?

Vous résoudrez cette problématique par un **plan** analytique, ou thématique (et non dialectique) très détaillé, illustré par des références et des citations qui ne convoqueront pas seulement les personnages principaux mais aussi les personnages secondaires. Ce plan sera précédé d’une introduction rédigée et suivi d’une conclusion rédigée.

**Analyse du sujet, recherche des idées**

***Regardez aussi la correction du sujet sur personnage entre satire et héroïsation***

Comment Stendhal, dans son roman *Le Rouge et le Noir*, construit-il ses personnages et leurs valeurs entre romantisme et X ( ?) réalisme ?

Sujet sur les personnages -esthétique et valeurs : ils doivent axer tout le plan

Définir les notions : personnages, valeurs, romantisme *versus* réalisme (deux courants littéraires, et aussi deux enjeux stylistiques)

Le terme **valeurs** peut faire référence à des attributs et des perceptions qu'une personne partage avec des membres de son [groupe social](https://fr.wikipedia.org/wiki/Groupe_social) ou [culturel](https://fr.wikipedia.org/wiki/Culture) ; ces valeurs sont dites [parfaites](https://fr.wikipedia.org/wiki/Id%C3%A9alisme_(philosophie)) et rendent [désirables](https://fr.wikipedia.org/wiki/D%C3%A9sirabilit%C3%A9_sociale) ainsi qu'estimables les êtres ou les comportements auxquelles elles sont attribuées.

Elles peuvent orienter les actions des [individus](https://fr.wikipedia.org/wiki/Individu) dans une [société](https://fr.wikipedia.org/wiki/Soci%C3%A9t%C3%A9_(sociologie)) en fixant des [buts](https://fr.wikipedia.org/wiki/Objectif_(but)) et des idéaux.

Elles constituent une [morale](https://fr.wikipedia.org/wiki/Morale) qui donne aux [individus](https://fr.wikipedia.org/wiki/Individu) les moyens de juger leurs actes et de se construire une [éthique](https://fr.wikipedia.org/wiki/%C3%89thique) personnelle (cf. wikipedia).

**Romantisme** : Mouvement littéraire et artistique qui s'est développé dans la première moitié du XIXe siècle par réaction contre la régularité classique et le rationalisme des siècles précédents. Il se caractérise par la dominance de la sensibilité (mal du siècle, singularité du moi), l'émotion, l'imagination l'aventure, la communion avec la nature qui tient une place primordiale sur la raison et la morale.

**Semble s’opposer au**

**Réalisme**: [mouvement artistique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mouvement_artistique) et [littéraire](https://fr.wikipedia.org/wiki/Mouvement_litt%C3%A9raire) apparu en [France](https://fr.wikipedia.org/wiki/France) vers [1850](https://fr.wikipedia.org/wiki/1850_en_litt%C3%A9rature). Né du besoin de réagir contre le [sentimentalisme romantique](https://fr.wikipedia.org/wiki/Romantisme), il est caractérisé par une attitude de l’artiste face au réel, qui vise à représenter le plus fidèlement possible la réalité, avec des sujets et des personnages choisis dans les classes moyennes ou populaires. Le roman entre ainsi dans l'âge moderne et peut dorénavant aborder des thèmes comme le travail salarié, les relations conjugales, ou les affrontements sociaux.

***Se souvenir évidemment des deux citations de Stendhal :***

1. « Un roman : c’est un miroir qu’on promène le long d’un chemin ». Saint-Réal. Mis en exergue au chapitre XIII *Les Bas à jour*.

2. « [Un roman est un miroir qui se promène sur une grande route. Tantôt il reflète à vos yeux l’azur des cieux, tantôt la fange des bourbiers de la route. Et l’homme qui porte le miroir dans sa hotte sera par vous accusé‚ d’être immoral ! Son miroir montre la fange, et vous accusez le miroir ! Accusez bien plutôt le grand chemin où est le bourbier, et plus encore l’inspecteur des routes qui laisse l’eau croupir et le bourbier se former ».](https://dicocitations.lemonde.fr/citation_auteur_ajout/23601.php)

*Le Rouge et le Noir*, Stendhal, éd. le Divan, 1927, t. 2, chap. XIX (« L'Opéra Bouffe »), p. 232

|  |  |
| --- | --- |
| **ESTHETIQUES càd caractéristiques littéraires et artistiques** | |
| ESTHETIQUE ROMANTIQUE / ROMANTISME | ESTHETIQUE REALISTE / REALISME  Le miroir sur la route (expression retrouvée dans une épigraphe et dans un passage de roman : bien connaître la citation p406 **« un roman est un miroir qui se promène sur une grande route »** |
| **Le contexte historique, politique et religieux** | |
| L’admiration de Julien pour Napoléon mythifié  Le libéralisme, valeur du romantisme (cf. *Hernani* de Hugo cité dans le roman) | « Chronique de 1830 », réalisme affirmé, roman de la modernité  Roman inspiré de deux faits-divers : Berthet, Lafargue  Les monarchistes et ultras # libéraux  Jésuites contre jansénistes, médiocrité des séminaristes |
| **Le décor habité, préféré par les personnages** | |
| La nature sauvage, les lieux en hauteur , cf. début du roman : en hauteur sur les cimes pour voir les vallées et fin (grotte)(cf tableau de Friedrich : *Le voyageur au-dessus des nuages* ) ; Les bâtiments gothiques (cathédrale, donjon..) | La ville, les intérieurs ; les bâtiments modernes (hôtels...) |
| **Le personnage** : | |
| Unique, exceptionnel, individualiste, marginal, solitaire : du génie à la folie  Julien, Madame de Rênal, Mathilde | Le personnage banal, du quotidien ; le petit peuple pauvre (Elisa, Amanda Binet) ; personnages aisés, aristocrates (Rênal, Mole) et bourgeois (Valenod): des clones ; la collectivité ; confrontation des classes sociales et injustice sociale |
| **L’action, le mouvement** | |
| Épique ; l’imprévu, le risque, l’audace, l’énergie | La répétition des intrigues, personnages figés qui se remplacent sans rien changer à la société |
| **Un héros tragique :** l’échec est une apothéose sublime | Un héros de l’échec pour la plupart des autres personnages |
| **La fin tragique : le spleen**, suicide envisagé, la mort spectaculaire  Julien, Madame de Rênal | Tristesse de salon, médiocrité : l’ennui ; pas d’avenir, de changement ou alors dans la continuité (maire de Verrières : de Rênal puis *de* Valenod |
| **La narration** | |
| L’invraisemblance narrative = le romanesque P405 l’auteur s’adresse au lecteur et reconnaît l’invraisemblance du pers de Mathilde | La vraisemblance (semblable au vrai) : Le miroir sur la route (expression retrouvée dans une épigraphe et dans un passage de roman : bien connaître la citation p406 **« un roman est un miroir qui se promène sur une grande route » = le reportage social sans idéaliser** : introduit la réponse de St aux critiques qui s’offusquent de la « fange » (boue, càd les « saletés » sociales) décrites par l’auteur Ce « miroir » concerne 2 observations réalistes liées : celle de la société / celle de la psychologie des personnages  >> réalisme social (description de la société de province / de Paris, de la description politique (libéraux face au ultras, avec le rôle déterminant du clergé) ; les pauvres, les paysans ne peuvent grimper l’échelle sociale, seuls les bourgeois riches le peuvent. Les aristocrates sont eux « arrivés »  + réalisme psychologique des personnages (étude de l’amour et de la position de la femme dans la société) |
| **L’enjeu** | |
| Roman d’évasion, héroïsation 🡪 admiration du lecteur  Julien, Madame de Rênal, Mathilde | Roman d’apprentissage (de la société pour J, de l’amour pour les 3 pers principaux)  Satire sociale 🡪 connivence du lecteur avec le narrateur caustique |
| **Le style** | |
| Le style romantique : Les hyperboles récurrentes, les mélioratifs , les délibérations, les monologues intérieurs | Le style réaliste : L’ironie du narrateur : antithèses, oxymores, les péjoratifs |

|  |  |
| --- | --- |
| **VALEURS càd vision du monde, de la vie** | |
| VALEURS ROMANTIQUES | VALEURS REALISTES |
| **La vérité >bonheur** et mensonge ne vont pas ensemble) | L’apparence : l’image de soi reflétée par la société > l’hypocrisie (le mensonge, l’apparence, les stratégies ne donnent que des bonheurs factices) |
| **La quête du moi intérieur (405 : « Pourquoi suis-je moi ? »)**, son épanouissement et la victoire sur lui-même : plus que la victoire sur l’autre, c’est dépasser sa timidité, sa peur qui motive le(s) héros.  **Energie** | Le rôle/jeu social : L’argent ; L’ambition et la réussite sociale |
| **L’imagination** : **rêve,** quête du bonheur | La lucidité : pas de rêve, mais des calculs |
| **Passion**  **L’amour** sublime / L’amour sincère | La femme comme ascenseur social / L’amour « de tête » |
| **La noblesse de l’âme, la grandeur** : Le dévouement, le sacrifice pour une noble cause | L’âme sacrifiée à l’intérêt : Le calcul, les intrigues, l’hypocrisie, la corruption, la médiocrité |
| **Conquérir (esprit de conquête) sa place sociale par son mérite** (comme cela se passait à l’époque napoléonienne) | Le mérite ne joue aucun rôle, seules la naissance ou les intrigues (hypocrisie, séduction, coups bas) permettent de progresser dans la société |
| **La liberté** : Un personnage dynamique, passionné, une psychologie en mouvement, libre, généreux, le refus des codes sociaux, la rébellion : cf. Julien à son procès | Les contraintes psychologiques que l’on s’impose du fait des contraintes sociales ; le repli sur soi, l’égoïsme : une société-prison |

**Introduction :**

*(Amorce)* Alain Robbe-Grillet, théoricien du nouveau roman, déplore que le personnage constitue encore dans les années 1950 le pivot du roman alors que, pour lui, il appartient au passé, essentiellement au XIXe siècle. Pour Anthony Burgess (1917-1993), au contraire, dans un entretien avec Pierre Assouline en Juin 1988 : « Sans personnage, point de roman ».

Effectivement, ces constructions romanesques foisonnent dans *Le* *Rouge et le Noir.*

***[****(Autre amorce possible)* Définition de « valeur », du réalisme et du symbolisme***]***

*(Problématique)* Mais comment Stendhal les construit-il, selon leurs valeurs, entre romantisme et réalisme ?

*(Annonce du plan)* Voyons d’abord s’ils sont effectivement brossés de façon réaliste, mais un réalisme souvent « subjectif », mâtiné de satire (I) ou, si plus complexes, avec parfois des traits réalistes, ils portent aussi des valeurs romantiques qui en font des mythes littéraires (II).

**Plan à détailler encore avec des références et citations**

***Regardez aussi la correction du sujet sur personnage entre satire et héroïsation***

**I. les personnages sont-ils effectivement brossés de façon réaliste, dans un réalisme souvent « subjectif », mêlé de satire ?**

L’ambition affirmée réaliste du roman : « le miroir au long de la route » pour une « chronique de 1830 » dans la France de la Restauration

**A. Des fait-divers à l’origine de la construction du destin de Julien**

Caractérisés par le nom du criminel : Berthet, Lafargue

**1. L’exploitation romanesque de l’affaire Berthet**

**2. L’exploitation romanesque de l’affaire Lafargue**

**B. Des personnages aux contre-valeurs saisis dans des psychologie et des cadres réalistes,**

**1. Les provinciaux de Verrières, petite aristocratie et bourgeoisie, satirisées**

(cupidité, hypocrisie, médiocrité) Monsieur de Rênal, Valenod qui s’ennoblira 🡪 monsieur *de* Valenod, aidé par Moirod, Cholin, Saint-Giraud…

**2. Le clergé et les séminaristes,** royaume de l’hypocrisie, des intrigues, des guerres de pouvoir :

- les jésuites (abbé de Frilair, Maslon, Castanède, dévalorisés « âmes basses ») contre les jansénistes (abbé Pirard, valorisé)

- les séminaristes, fils de paysans, pauvres et ambitieux à l’école de l’hypocrisie, de l’arrivisme, de la médiocrité et de la division. Critiquent Julien qui ne sait pas comme eux apprécier la choucroute

**3. L’aristocratie parisienne** ultra, qui s’ennuie, désœuvrée (Caylus, Luz, Norbert de la Mole), dans la ville, l’Opéra (II, 6, II, 14), ses hôtels et les salons mondains

**4. Les femmes et les mariages arrangés** : Madame de Rênal mariée pour des raisons matérielles, le marquis de la Mole arrangera celui de Mathilde

**C. L’ambition et l’arrivisme, dans une société où règne l’esprit de caste/classe**

Animent Julien – mais pas lui seulement - presque jusqu’au terme de son parcours

**1. Les stratégies de conquête**

- Politique et religieuse : Valenod, le complot des ultras avec le marquis de la Mole (II, 21), Frilair

- Amoureuse (Julien et ses deux maîtresses successives ; utilise la Maréchale de Fervaques)

**2. La difficile ascension sociale dans un monde clivé**

- Le mépris des classes dirigeantes, l’attachement aux symboles (l’habit noir et l’habit bleu de Julien à l’hôtel de la Mole, les duels…)

- Le peuple asservi mais intéressé : les domestiques des grandes maisons, Amanda Binet, le père Sorel qui spécule même sur la mort de son fils

**D. Personnages réalistes et volontiers satirisés** (antithèses, oxymores, péjoratifs, procédé de l’ironie, dérision du narrateur, ou point de vue du personnage en focalisation interne 🡪 réalisme subjectif)

**🡪** sourire du lecteur choqué mais complice du narrateur

***Certains personnages, plus complexes, Julien surtout, mais aussi Mathilde et Madame de Rênal, n’oscillent-ils pas entre ce réalisme souvent satirique et les valeurs du romantisme ?***

**II. Portent-ils aussi des valeurs romantiques qui peuvent en faire des mythes littéraires ?**

Crainte de sombrer dans le « romanticisme », ce que Stendhal modère avec le réalisme et la satire ; toutefois :

**A. des personnages aux valeurs exemplaires**

**1. L’amitié et la loyauté : Fouqué**, jugé *sublime* par Julien (II, 37)

**2. Valeurs politiques, morales et religieuses** : les exemples, mentors et *avatars* de Julien

La figure mythique de Napoléon, le chirurgien-major, le curé Chelan, l’abbé Pirard, Geronimo, l’artiste marginal, Croisenois dans une certaine mesure (« l’un des hommes de Paris les plus dignes d’être aimé » périt peu avant Julien à la suite d'un duel pour sauver l'honneur de Mathilde)

**B. Des personnages à l’éthos1 romantique**

**1. Rêve et amour de la nature** : Julien dans les endroits élevés et symboliques

**2. Solitude, quête du moi intérieur et sentiment d’exclusion, de marginalité**

🡪 refus des codes et des bienséances chez nos trois protagonistes

**3. L’énergie, la générosité (au sens cornélien du terme), la passion, la noblesse de l’âme** chez nos trois protagonistes même s’ils peuvent être aussi menteurs, orgueilleux, adultères moqueurs (Intrusion amusante du narrateur : « Nous avouerons avec peine, car nous aimons Mathilde, qu’elle avait reçu des lettres de plusieurs d’entre eux et leur avait quelquefois répondu »).

**C. Des personnages au destin extraordinaire, tragique, voire sublime 🡪 mythes littéraires**

**1. Des personnages romanesques, parfois mélodramatiques**

- Des descriptions mélioratives

Madame de Rênal : « noble et riche héritière », « figure céleste »

Mathilde : « altière », « Cet amour n’était fondé que sur la rare beauté de Mathilde, ou plutôt sur ses façons de reine et sa toilette admirable », « Mon Dieu ! qu’elle est belle ! »

- Le refus d’une naissance, d’une existence et d’actions ordinaires

Julien : « Serait-il bien possible, se disait-il, que je fusse le fils naturel de quelque grand seigneur exilé dans nos montagnes par le terrible Napoléon ? ». Refuse le mariage avec Élisa, l’association avec Fouqué

Les différentes intrusions dans les chambres des dames par l’échelle

Mathilde se prend pour une héroïne de roman, inspirée par l’amour de son ancêtre Boniface de la Mole avec Marguerite de Navarre, rêve d’une passion avec un homme extraordinaire et #. Se coupe les cheveux

Julien manque de passer Mathilde au fil de l’épée

**2. Des personnages tragiques**

- Des personnages intérieurement partagés, divisés :

entre amour, devoir et religion pour Mme de Rênal

fierté, orgueil et passion, soumission pour Mathilde

ambition, orgueil et passion, sincérité pour Julien

- Le destin brisé, l’échec sublimé

**3. Le destin, la mort et le deuil spectaculaires et sublimes**

- La rédemption de Julien en prison, son amour idéalisé pour Madame de Rênal, sa dénonciation polémique à son procès des « bourgeois indignés », l’acceptation de son exécution.

- Mathilde et la tête de Julien qu’elle recueille, baise au front, porte sur ses genoux en « suiv[an]t son amant jusqu’au tombeau qu’il s’était choisi » puis « enseveli[t] de ses propres mains dans cette grotte sauvage [qui] fut ornée de marbres sculptés à grands frais, en Italie ».

- La mort sublime de Madame de Rênal, incapable de survivre à son amour qui clôt le roman : « Madame de Rênal fut fidèle à sa promesse. Elle ne chercha en aucune manière à attenter à sa vie ; mais trois jours après Julien, elle mourut en embrassant ses enfants ».

Style en adéquation avec ces valeurs : Cf. Les délibérations, les monologues intérieurs, les procédés stylistiques : emphase, hyperboles récurrentes, les mélioratifs

**🡪** Admiration du lecteur pour ces personnages héroïques auxquels il pourrait s’identifier malgré leur caractère mythique.

**Conclusion**

Ainsi, Stendhal construit bien ses personnages entre réalisme et romantisme. Il brosse des portraits typiques de la société de la Restauration, encore tributaire des préjugés de classe, matérialiste, hypocrite, arriviste et corrompue, uniquement préoccupée du paraître, qui ne peut offrir aux jeunes gens ambitieux un destin héroïque, semblable à celui de Napoléon, s’ils ne sont pas nés dans la « bonne » classe sociale. Ce réalisme devient d’ailleurs satire quand il évoque avec causticité aussi bien les travers des religieux que ceux des bourgeois, des aristocrates et du peuple.

Toutefois, même s’ils n’échappent pas toujours à cette satire réaliste, certains personnages exhibent leur dimension romantique, tragique et sublime : c’est le cas de Fouqué, ami *sublime*, et surtout de nos trois protagonistes que l’on suit jusque dans la prison de Julien, le lieu de sa décapitation et de son ensevelissement, jusqu’au terme de ce roman qui, par sa richesse, permet au lecteur de se documenter, de sourire, de s’identifier et d’admirer des personnages devenus mythes littéraires.

Quoi qu’il en soit des théories du Nouveau Roman, le personnage semble bien rester, au XXIe siècle encore, l’élément-clé du plaisir de la lecture.

*L’****éthos****est l’ensemble des convictions morales, des attitudes et des habitudes caractérisant une personne ou un groupe. Au sein d’une organisation, l’****éthos****peut représenter les caractéristiques dominantes qui se reflètent dans ses valeurs, sa culture, ses pratiques et ses traditions ainsi que dans son atmosphère.*